

Mardi 27 novembre 2007 (Article dans le journal DNA)

DNA/Haguenau/Wissembourg

Dans ce cahier, les permanences et renseignements pratiques

Pays de Niederbronn-les-Bains / Un site Internet consacré aux villages du territoire

Le relais des secrets du canton

Bernard Schmitt a créé un site Internet consacré aux villages du canton de Niederbronn-les-Bains. Une véritable mine d'informations, historiques et pratiques, et de curiosités sur un territoire qu'il découvre lui-même depuis trente ans.

Seltz et Reichshoffen sont distants de quarante-cinq kilomètres. C'est proche, et en même temps c'est loin : suffisamment, en tout cas, pour que Bernard Schmitt ne connaisse rien de la cité des Cuirassiers ni de ses environs lorsqu'il a quitté son village natal pour s'y installer. Trente ans ont passé depuis, et la donne a bien changé : Bernard Schmitt, 52 ans, est sans doute aujourd'hui l'un des plus fins connaisseurs du canton de Niederbronn-les-Bains, qu'il a arpenté dans ses moindres recoins et auquel il a consacré un site Internet impressionnant de densité (*).

« Quand on creuse un peu, les petits villages sont eux aussi pleins d'intérêts »



Bernard Schmitt passe « des soirées et des soirées » à toujours compléter son site de nouvelles infos et de nouvelles photos.
(Photo DNA)

Il y a une dizaine d'années, au début du développement de l'internet grand public, celui qui est rapidement venu à l'informatique par le biais de son métier de dessinateur industriel a commencé, « par curiosité », à développer des sites web. Il en est arrivé à créer celui de la commune de Reichshoffen, avec quelques amis et les professionnels de la Castine. « Comme j'ai toujours eu la fibre historique, je me suis inscrit dans la société d'histoire locale, qui diffuse chaque année un annuaire très intéressant. Mais je trouvais quand même qu'il y avait d'une part des points à creuser, et d'autre part que c'était parfois un peu trop précis, difficile d'accès pour les non-historiens. »

D'où l'envie de combler le manque d'informations à destination du grand public et de « mettre, simplement et gratuitement, des informations historiques ou contemporaines à disposition de monsieur tout-le-monde, de ceux qui comme [lui], sont originaires d'ailleurs et viennent emménager ici ». Après Reichshoffen, il s'est intéressé aux villages du canton, et particulièrement aux plus petits dont il aime beaucoup mettre en valeur les richesses insoupçonnées.

En trouvant ses sources dans des livres chinés à droite et à gauche ou achetés sur le net, en illustrant ses pages de clichés pris lors de ses nombreuses balades ou de photos et cartes postales anciennes dont il possède une belle collection, Bernard Schmitt détaille sur son site l'histoire des 19 communes et de leurs annexes, la signification de leurs noms et de leurs armoiries, leurs traditions et spécialités, les surnoms - souvent très fleuris - des habitants, et une ribambelle d'anecdotes. « On a souvent tendance à mettre les grosses communes en avant, constate Bernard Schmitt. Mais quand on creuse un peu, les petits villages comme Uttenhoffen ou les hameaux comme le Finsterthal à Niederbronn sont eux aussi pleins d'intérêts. »

Au fil des pages, on apprend ainsi que les jeunes filles de Bitschhoffen étaient reconnaissables par leurs coiffes en tissu écossais, que Mertzwiller et Oberbronn ont deux blasons, qu'Uttenhoffen possède la plus petite église paroissiale d'Alsace, qu'il a existé au XIXe siècle à Paris un « Panorama de Reichshoffen », musée itinérant de la bataille des Cuirassiers - une rotonde panoramique démontable qui créait « l'illusion de la réalité en pleine Alsace » - ainsi qu'un « Café Reichshoffen » à Montmartre, dont le célèbre peintre Edouard Manet a fait le sujet d'une de ses toiles...

Un simple « récolteur », modeste et passionné

La mine d'informations mise en ligne par Bernard Schmitt a été consultée, depuis juin 2004, par plus de 120 000 curieux. Joli moyen, pour ce dernier, de rendre hommage à un enseignant qu'enfant il avait connu à Seltz, et qui avait éveillé en lui cette curiosité pour l'histoire, en partageant à son tour ses connaissances - pas en tant qu'historien expert, mais en « simple "récolteur" », modeste et passionné.

Florian Haby

(*) <http://www.canton67110.org>